

de mesures. Des Pipe Life supplémentaires seront immédiatement installés dans l'établissement. Quand le stock de capotes commandé arrivera, chaque cabine en sera pourvue. On est donc passé, en quelques minutes, de 5 à 30 Pipe Life bientôt disponibles dans le sex-club. Un accord a été conclu entre Le Dépôt et le Sneg pour trouver, en urgence, 100 000 capotes. D'autres dispositions visant à améliorer la prévention ont été acceptées : du personnel sera embauché pour assurer l'approvisionnement des Pipe Life et

des distributeurs de gel au cours de la nuit, des étuis de capotes fluo visibles dans la pénombre et du gel agréé seront commandés et la backroom ne sera plus dans le noir complet. Enfin, un représentant de l'Association des médecins gay interviendra régulièrement.

Mais ce n'est pas tout. Le deuxième point de la réunion portait sur l'hygiène. Ce n'est pas non plus un point fort du Dépôt, qui reçoit plus de 1 000 visiteurs par nuit pendant le week-end. Les clients se promènent au milieu des mouches de cave, la pourriture ronge le bar du sous-sol, les barman utilisent des éponges sales, le sol des cabines est recouvert de sperme et autres fluides corporels. Même si le club est nettoyé à grande eau tous les jours, cela ne veut pas dire qu'il est désinfecté. Jean-François Chassagne, le président du Sneg, a rappelé que le nettoyage et la désinfection sont deux opérations distinctes, qui ne peuvent être effectuées en même temps. Sur ce

point, la Ddass a estimé qu'il fallait passer à la vitesse supérieure. Dans les établissements de ce type, il y a des règles strictes qui doivent être appliquées. Le Dépôt s'est engagé, sur les conseils du Sneg, à faire un audit de l'établissement en matière d'hygiène. Tout a été discuté : le savon antiseptique, la solidité des sanitaires, le vandalisme, le papier toilette, le gel pour les *fists*, les présentoirs à gants, la possibilité de se laver le sexe pendant la nuit. Au bout d'une heure et demi de réunion, le responsable prévention

d'Aides est intervenu pour la première fois... L'association est présente au Dépôt le jeudi soir et le mercredi, une fois par mois. On lui a fait remarquer que, si Le Dépôt fournit à l'avenir les efforts promis, il sera capital qu'Aides puisse être présente tous les samedis soirs. Le budget existe pour créer deux postes de salariés. Le Dépôt a même proposé de les financer. On a l'impression de débarquer sur une autre planète !

Quatre ans après son ouverture, Le Dépôt a enfin accepté d'adopter une stratégie de prévention digne de ce nom. Des engagements ont été pris devant les pouvoirs publics, le Sneg, les associations et la presse. Pour la première fois, responsables de la prévention et commerçants ont pu dégager un consensus sans s'insulter. Il s'agit bien d'un tournant, d'autant plus capital que la DGS a conclu la réunion en présentant des données qui confirment l'augmentation très inquiétante des cas de syphilis à Paris. • DIDIER LESTRADE

**DU PERSONNEL SERA  
EMBAUCHÉ POUR  
L'APPROVISIONNEMENT  
EN CAPOTES ET EN GEL  
AU COURS DE LA NUIT.**

**Pour Seulement :**

**0,15 €/Mn**

**Toute la**

**PUISSANCE**

**et la**

**CHALEUR**

**du**

**SUD**

**au**

**08.25.12.41.41**

**DES HOMMES  
bien dans leur slip!**

**Dialogues en Direct**